

CARROS

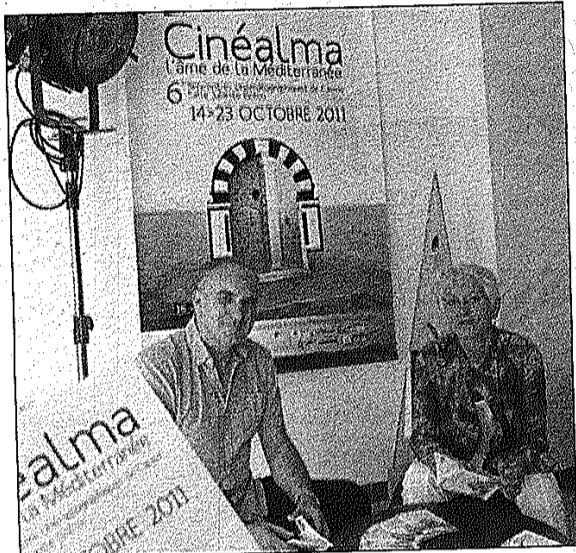
Cinéalma : 17 réalisateurs sur le plateau de Juliette-Gréco

La sixième édition du festival met toujours l'âme de la Méditerranée en vedette en VO. Projetés du 14 au 23 octobre, 26 films dont 9 avant-premières, 7 inédits. Parmi les invités, on attend Carlos Saura

Cinéalma, 6^e! De vendredi au 17 octobre, l'âme de la Méditerranée va déferler sur les rétinés salle Juliette-Gréco, lors de séances à 1 à 3 euros. Et une actualité récente de bouleversements qui va s'y distiller sur fonds de printemps arabe et de crise. Clin d'œil du Forum Jacques Prévert au festival. Sophia Charai, chanteuse franco-marocaine militante de la liberté des femmes se produira la veille, le jeudi 13, à 20h30 salle Gréco.

17 réalisateurs débattent

À l'affiche, très diversifiée, de Cinealma 2011, vingt-six longs et courts métrages tournés au Maroc, partenaire vedette cette année avec six films, en Tunisie, Algérie, en Égypte, en Espagne, en Italie, au Liban en France, en Iran... « Neuf films seront diffusés en avant-première, et sept inédits, grâce à la confiance que nous font les distributeurs rencontrés lors des festivals de Rome, Carthage, Tanger et Tétouan. Ils nous apportent un rayonnement international. » explique Charles Scibetta. Il est le délégué du festival, co-organisé par la Ville de Carros et l'association Cinéactions que préside Cathy Fafin, en partenariat avec le Festival TransMéditerranée⁽¹⁾. Le public rencontrera cette année encore des réalisa-



Cinéalma, 6^e édition, fruit de la collaboration entre la Ville et Cinéactions. (Photo V. A.)

teurs, plus nombreux et importants encore qu'en 2010. Ils seront 17 à participer aux débats. On y attend dimanche 16 Carlos Saura pour l'avant-première de Flamenco-Flamenco. Et, en ouverture des projections ce vendredi, Radu Mihaileanu, ex-assistant de Ferreri, pour sa très attendue Source des femmes. Mais aussi Ismaël Ferroukhi avec Les hommes libres jeudi 20, Danielle Arbid dimanche 16 pour l'avant-première de Beyrouth Hôtel, ou Agusti Vila et Pa' negre samedi 15... « Le festival met aussi les projecteurs sur la nouvelle génération de cinéastes espagnols et italiens d'Europe

du Sud, dont André Molaioli. Programmé dimanche 16, son *Il Gioiellino*, sur le scandale de la Parmalat, inondera les écrans au printemps 2012, frappant au cœur le système financier prédateur à l'origine des crises qui ébranlent la planète » ajoute Ch. Scibetta.

Regards de et sur les femmes

Cette année, Cinealma s'axe sur les femmes avec La Source des femmes, Voyage à Alger, Sur la Planche, La prima Cosa Bella... Il évoque aussi des pages d'histoire (Les Hommes libres, Pa Negre, My Land), met des rites et des cultes en ques-

tion avec Corpo Celeste, Habemus Papam (Nanni Moretti, avec Michel Piccoli), La Mosquée, Footnote, ou Le Chat du Rabbin (avec la voix de Fellag). Quant au printemps arabe, il n'a pas fini de résonner. Plus jamais peur et 18 jours en attestent. Enfin, la musique sous tend La 5^e corde, Microphone, Flamenco-Flamenco, Beyrouth Hôtel.

Le jeune public, à qui Cinéactions propose une programmation toute l'année, n'est pas oublié. Lundi 17 et mardi 18 Les Contes de la nuit de Michel Ocelot, père de Kirikou, d'Azur et Asmar, seront donnés en quatre séances. Idem pour les seniors avec La fille du puisatier le mercredi 19.

Solidaire, Cinéalma fidèle à ses valeurs de solidarité, reversera une partie des recettes, cette fois à l'association Aide Sans Fin Ni Faim qui soutient les enfants défavorisés de Madagascar. Le festival sera interculturel et convivial à table aussi : le dimanche 23 à midi comme chaque année l'association culturelle musulmane organise son barbecue, et, le soir, la ville offre le buffet de clôture juste avant la remise des prix... et Habemus Papam.

VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr

¹. avec le soutien de la Région, du Conseil général, de l'ACSE, Malongo et de nombreux autres partenaires.

Le programme

Demain

■ 20h30, Sofia Charai Spectacle proposé par le forum Jacques-Prévert

Vendredi

■ 19h30 (ouverture) ■ 20 h, La source des femmes de Radu Mihaileanu, avant-première, en présence du réalisateur Radu Mihaileanu ■ 22h45, buffet offert par la Ville

Samedi

■ 10 h, Pa Negre de Agusti Villaronga ■ 14 h, Plus jamais peur de Mourad Ben Cheikh (documentaire) en présence du réalisateur ■ 16h15, Voyage à Alger, de Abdelkrim Bahloul, inédit, en présence du réalisateur ■ 19 h, La cinquième corde de Selma Bargach, inédit, en présence de la réalisatrice ■ 21h45, Corpo celeste d'Alice Rohrwacher en avant-première, en présence de la réalisatrice (sous réserve)

Dimanche

■ 10 h, 18 jours (dix courts métrages égyptiens) ■ 12 h repas convivial ■ 14 h, Flamenco Flamenco de Carlos Saura en avant-première, en présence du réalisateur ■ 16h45, Beyrouth Hôtel de Danielle Arbid, avant-première en sa présence ■ 19 h 15, Il Gioiellino de Andrea Molaioli en avant-première, en présence de l'acteur Remo Girone ■ 21h30, La Mosquitera d'Agusti Vila en avant-première et en sa présence

Lundi 17 octobre

■ Séances scolaires : 9 h et 14 h, Les contes de la nuit de Michel Ocelot

Mardi 18 octobre

■ Séances scolaires à 9 h et 14 h, Les contes de la nuit de Michel Ocelot

Mercredi 19 octobre

■ 14 h, La fille du puisatier de Daniel Auteuil, séance seniors avec le CCAS

Jeudi 20 octobre

■ 14 h, Les hommes libres d'Ismaël Ferroukhi (collégiens et seniors) ■ 20 h, Les hommes libres d'Ismaël Ferroukhi en sa présence, séance commerciale 3 euros

Vendredi 21 octobre

■ 18h30, Les tortues ne meurent pas de vieillesse de Hind Benchechroun, inédit, en sa présence et celle de Sami Mermer ■ 20h45, Une séparation de Asghar Farhadi, en présence du réalisateur Nader Takmil Homayoun

Samedi 22 octobre

■ 10 h, Microphone de Ahmad Abdalla, inédit ■ 14 h, L'arbi de Driss Mrini, inédit, en sa présence ■ 16h30, My Land de Nabil Ayouch (documentaire), inédit, en présence du coproducteur ■ 18h45, Sur la planche de Leïla Kilani, avant-première ■ 21h45, Terra ferma en avant-première, de Emanuele Crialese, en présence de l'actrice Donatella Finocchiaro

Dimanche 23 octobre

■ 10 h Le chat du rabbin de Joann Star et Antoine Delesvaux ■ 12 h, repas convivial barbecue de l'Association culturelle musulmane (7 euros) ■ 14 h Footnote de Joseph Cedar, avant-première ■ 16h15 La prima cosa bella de Paolo Virzi ■ 18 h 40, La mosquée de Daoud Aoulad-Syad, inédit en présence du critique cinéma marocain Cherqui Ameer ■ 21h15, buffet offert par la Ville ■ 21h45, clôture, remise des prix et film Habemus Papam de Nanni Moretti

Savoir +

Tous les films sont diffusés en VO (sous-titrés français) Les entrées aux films sont à 1 euro (sauf un film en séance commerciale à 3 euros), sachant que les spectateurs ont cette année la possibilité de prendre les tickets pour deux séances consécutives.

Questions à Claude Renaudo, adjointe à la culture « Peur de refuser du monde »



(Photo archives A. Ab.)

La 6^e édition de Cinéalma est l'occasion d'évoquer avec Claude Renaudo, adjointe à la culture, la création du festival porté par Cinéactions, qui a été voulu par la Ville en 2006.

Comment est né le projet de festival?

C'était alors la volonté de Christine Charles et de Charles Scibetta, qui appartenait alors à la majorité. L'idée était de créer une branche cinéma

dans la salle vouée au spectacle vivant, avec un festival qui sorte de l'ordinaire et permette aux gens de retrouver leurs racines dans la diversité. Carros ne compte pas moins de 30 ethnies! Aujourd'hui, chacun se retrouve avec bonheur dans sa richesse culturelle. Les gens ont hâte qu'il démarre, ça m'émeut beaucoup. Et j'ai peur qu'on ait à refuser du monde, la capacité de la salle est de 270 places!

Cinéalma ne connaît pas la crise?

Pas cette année, en tout cas.

Nous avons aidé Cinéactions, présidée par Cathy Fafin, plus que l'an dernier, (50000 € environ, subvention et budget du festival confondus). Cette année, avec le nouveau barnum et plus de personnel, le budget a explosé. On essaie d'être à l'écoute de l'association, de donner plus de moyen pour professionnaliser ce festival. En cette période de désengagement de l'État, ce n'est pas facile pour une petite commune même si notre budget est sain. Nous continuons à placer la culture et l'aide à la création dans nos priorités.

Cinéalma, ce n'est pas que du cinéma?

Cette année, le temps du festival, on accroche une partie des toiles de la donation que Michel Gaudet a faite à la ville en 2004. C'est une expo hors les murs du CIAC des toiles très colorées de sa « suite marocaine », peintes entre 1996 et 1999. Il y a beaucoup séjourné, son épouse étant native de Marrakech. Sans être figurative, cette série rappelle l'architecture des pays du Maghreb...

PROPOS RECUEILLIS PAR V. A.